

“ une opération sérieuse sur une pauvre femme qui souffre
 “ peut-être déjà depuis longtemps sans lui donner le bénéfice
 “ du sommeil ansthésique. Sans vouloir entrer aujourd’hui
 “ dans l’exposé de la conduite à tenir auprès d’une femme dont
 “ l’accouchement nécessite une intervention manuelle ou ins-
 “ trumentale, je puis énoncer ce principe général, que, sauf
 “ indications contraires, ou refus formel de la patiente, il faut
 “ toujours donner du chloroforme quand on va pratiquer une
 “ version, une application de forceps pénible, une céphalo-
 “ tripsie, etc.”

Cette opinion est aussi l’opinion presque unanime des accou-
 cheurs du jour. Mais, selon nous, ce n’est pas seulement quand
 il s’agit de faire une version, une application de forceps que
 l’on peut donner le chloroforme jusqu’à perte de la sensibilité
 et du relâchement musculaire. Aussi, sans vouloir ni pouvoir
 mentionner ici tous les cas où le chloroforme est indiqué, per-
 mettez-moi d’en citer quelques-uns.

Dans les cas de rigidité prolongée du périnée, et surtout du
 col de la matrice, on se trouve très-bien de l’emploi d’un anes-
 thésique. Nous avons déjà noté quelle influence remarquable
 le chloroforme avait sur les muscles du périnée. Fait étrange,
 l’anesthésie chloroformique qui ne semble pas agir sur le corps
 de l’utérus, influence notablement le col, du moins en ce sens
 qu’elle facilite sa dilatation. Cette différence d’action semble
 moins extraordinaire si on réfléchit aux différences qui exis-
 tent entre le corps et le col de l’utérus. La circulation du col
 comme son innervation diffèrent complètement des mêmes
 fonctions du corps. Il n’y a pas même jusqu’à la disposition
 des fibres musculaires qui ne diffèrent considérablement. Ces
 différences pourraient expliquer la sensibilité du col à l’encon-
 tre de l’insensibilité du corps pour l’anesthésie. Toujours est-il
 que c’est un fait clinique remarqué par beaucoup d’accoucheurs
 et qu’il vous est facile de vérifier vous-même. M. W. Keating,
 le savant professeur d’obstétrie à Philadelphie, dit qu’il ne
 connaît pas d’agent pour agir si sûrement et si favorablement
 dans la rigidité du col que le chloroforme en inhalations.

L’anesthésie trouve encore son indication dans ces accouche-
 ments longs et difficiles que les Anglais appellent *tedious*
labours. Dans ces cas, la femme est découragée, fatiguée par
 la lenteur du travail, et surtout par ces fausses douleurs qui
 siègent dans les muscles abdominaux et les lombes. Le méde-
 cin, après avoir endormi la patiente, peut alors terminer arti-
 ficiellement l’accouchement ou le laisser aux seules forces de
 la nature, tout en évitant la souffrance à la parturiente.

Vous trouverez encore, messieurs, l’emploi du chloroforme